

VELODROME LE DOUZIÈME HOMME

Photographies de *Lionel Briot*

Textes *Christian Bromberger - Laura Serani*

- Livre de 120 pages français / anglais - Format 24 x 22 cm
- 53 photographies en noir & blanc - Impression en bichromie
- Prix public : 30 € / ISBN 978-2-36980-076-7 / Sortie le 26 mai 2016

Coédition Le garage *photographie* / Arnaud Bizalio Editeur

Suivi éditorial Laura Serani, curatrice et critique

A la fin des années 90, Lionel Briot fréquente "le Vélodrome". Au contact des supporters, il tourne le dos au match, fasciné par l'hystérie collective. Il circule à l'intérieur de l'enceinte, effectue des déplacements avec les supporters, en France comme à l'étranger.

En se rendant invisible par ce qu'il est un des leurs, il photographie au plus près des supporters, durant des années (de 1996 à 2002).

Un travail photographique réalisé dans l'émotion, la rage, et le défi personnel.

C'est devenu aujourd'hui un témoignage.

Projet soutenu par la Ville de Marseille et le Conseil Général des Bouches-du-Rhône.

LE GARAGE PHOTOGRAPHIE



ARNAUD BIZALION ÉDITEUR

Contexte

A l'occasion de l'Euro 2016 (championnat d'Europe UEFA de football) organisé en France, dont plusieurs matchs se dérouleront à Marseille dans un stade Vélodrome rénové pour l'occasion, ce projet propose de plonger dans l'univers des supporters.

C'est dans le Marseille de la fin des années 90 que se situe le propos de **Lionel Briot**, dans une ville où la culture foot est très présente autour de son club de football, l'Olympique de Marseille (fondée en 1899), l'un des plus beaux palmarès du football français.

Depuis cette époque, Marseille s'est métamorphosée, la société a évolué, devenant plus connectée, plus individualiste, le stade a été rénové. Le supportérisme (*terme employé pour qualifier l'action de supporter avec passion et émotion son équipe de football, mais aussi avec une dimension sociale*) a suivi la tendance. Ainsi 20 ans après il est pertinent de replonger dans l'univers de Marseille de ces années-là, au contact des supporters, au Stade Vélodrome, comme en déplacements.



Objectif

Un travail à la fois descriptif et narratif qui aborde le thème du supportérisme. Un thème d'actualité avec l'évolution de l'économie du sport qui transforme les supporters en consommateurs de masse (*une proposition de loi a même été adoptée début février 2016 par l'Assemblée Nationale, visant à renforcer le dialogue avec les supporters et lutter contre le Hooliganisme*).

Qu'est-ce qu'un supporter, un Ultra aujourd'hui ? Comment peut-on rentrer dans un tel état de trans en suivant l'évolution d'un match dans une tribune, comment peut-on consacrer sa vie à son club de football ? Comment un stade peut-il constituer à Marseille un vecteur fort de lien social entre les différentes couches de la société, tout en offrant, par son organisation des espaces (*les tribunes*) une vraie classification de la socio-démographie de la ville.

Un travail au plus près des supporters de la part d'un photographe s'immergeant pleinement, sur la durée (*entre 1996 et 2002*), dans un groupe, devenant un des leurs. Des images fortes par leur proximité au sujet, leur intensité, leur force narrative, mais aussi pour leur aspect documentaire, une époque révolue.

L'auteur, Lionel Briot

« Été 96. Dans les gradins du Stade vélodrome. Des milliers de personnes manifestent leurs encouragements. Ils chantent et agitent leurs bras nerveusement. L'hystérie collective saisit le virage au moment du but. La plupart d'entre eux semblent possédés. Je suis fasciné par leurs visages. J'éprouve le besoin de prendre des photos. Rentrer dans le cœur du Stade Vélodrome. Aller voir au delà du spectacle de football. En accompagnant, durant quelques années à travers la France et l'Europe, le Marseille Trop Puissant, un groupe de supporters du Virage Nord, je parviens peu à peu à établir la confiance avec chacun des groupes et à faire partie de leur famille. Une fois sur le terrain, pas de règles pour photographier. Les images sont là. L'essentiel : être prêt à chaque instant dans le bruit ou le silence et trouver la juste distance pour les saisir. Et comme disait Depé, membre fondateur du MTP : « Le match, je le regarde dans les yeux des miens ! », je tourne le dos à la pelouse. » Lionel Briot



Lionel Briot, né en 1955 à Marseille. Il fait ses premières photos à 15 ans avec un Nikkormat. Il se nourrit depuis toujours de photographie, notamment des auteurs américains des années 70 (*Avedon, Penn, Frank*), et du cinéma de cette période (*Cimino, Kubrik, Scorsese*). C'est un être sensible, curieux, écorché, autodidacte et éduqué par la vie.

Après avoir exercé divers métiers au cours de ses nombreux voyages, il se lance dans la photographie au début des années 90. Aussitôt happé par le corporate, le photo-reportage et la mode, il réalise de multiples commandes publicitaires et institutionnelles et collabore avec de nombreux journaux et magazines (*Le Monde, Libé, Télérama*) dans les années 2000.

Il développe très tôt un travail d'auteur sensible autour de l'être humain. Ses images, en prise avec le réel, nous accrochent par leur force narrative et leur humanisme. C'est un photographe de contact au plus près de ses sujets qu'il révèle dans leur plus profonde vérité, avec pour seule partition un mélange singulier de sincérité, d'humilité et de pudeur. Vit et travaille à Marseille (Fr.) www.lionelbriot.com

Les auteurs des textes



Christian Bromberger est professeur émérite d'anthropologie à l'Université d'Aix-Marseille où il a fondé et dirigé de 1988 à 2006 l'Institut d'Ethnologie Méditerranéenne et Comparative.

Il a été de 1995 à 2005 membre senior de l'Institut Universitaire de France (chaire d'ethnologie générale) et professeur invité dans plusieurs universités étrangères. Il a dirigé de février 2006 à septembre 2008 l'Institut français de recherche en Iran à Téhéran.

Ses travaux de recherche (240 publications environ : livres, articles, contributions à des ouvrages collectifs) portent sur l'Iran (en particulier la province du Gilân), sur les modalités et les significations de l'engouement populaire pour les clubs et les matchs de football, sur la gestion sociale et culturelle de la pilosité.

Parmi ses principaux ouvrages : « *Le match de football. Ethnologie d'une passion partisane à Marseille, Naples et Turin, Paris* » Ed. de la Maison des Sciences de l'Homme ; « *Football, la bagatelle la plus sérieuse du monde* » Paris, Bayard et Pocket Agora ; « *Germaine Tillion, une ethnologue dans le siècle* » Actes Sud ; « *Trichologiques. Une anthropologie des cheveux et des poils* », Paris, Bayard et Creaphis. « *Un autre Iran. Un ethnologue au Gilân* », Paris, Armand Colin.



Laura Serani est commissaire d'expositions et de projets photographiques et audiovisuels, critique et consultante, collabore régulièrement avec des institutions et des festivals à niveau international.

Présidente du jury du Prix Résidence pour la Photographie de la Fondation de Treilles depuis 2005, L.S. est également nominateur pour les prix Pictet, Mack First Book Award, PopCap, BJP .. et membre de nombreux jurys (Prix Niépce, World Press, New York Photo Awards, Vipa/Wien, Fotograficasa..)

Déléguée artistique du Mois de la Photo à Paris en 2014 et en 2008, Directrice artistique des Rencontres de Bamako, Biennale africaine de la Photographie, au Mali en 2009 et 2011, Laura Serani collabore régulièrement avec Fotografia Europea - Reggio Emilia et elle a été directrice du Si Fest en Italie en 2007 et 2008. Auparavant, elle a dirigé la Collection Fnac ainsi que les Galeries photographiques de la Fnac, en Europe, Brésil et Taiwan, de 1985 à 2006.

Auteur de nombreux ouvrages, parmi lesquels *La photographie entre histoire et poésie* (Mazzotta), *Inverno de Sarah Moon* (Silvana Editoriale), *La vie en rose de Malick Sidibé* (Silvana Editoriale), *Malick Sidibé, (Collection Photo Poche / Actes Sud), Frontières* et *Pour un monde durable* (Rencontres de Bamako, Actes Sud), *Nous avons fait un très beau voyage de J.Borgetto, F.Nunez, B.Plossu, S.Zenon, (Filigranes), Inside Niger de Nicola Lo Calzo (Kehrer Verlag), Casa Ghirri de François Halard (Kehrer Verlag), Thanks to Luigi Ghirri & Italian Emerging Photography (Umberto Allemandi/Montrasio Arte), Idyssey de Stefano De Luigi, Ceux qui restent de William Guidarini (Arnaud Bizalion editeur), Ultimo domicilio de Lorenzo Castore (L'Artiere) et, en préparation, Maps de Max Pam (L'Artiere). Laura Serani vit à Paris.*

En parallèle, Laura Serani s'est impliqués dans le suivi éditorial de ce projet, intervenant à toutes les étapes de son développement (éditing, séquençage, maquette), apportant son expertise photographique et son regard distancié.



PARTENAIRES POUR L'ÉDITION PHOTOGRAPHIQUE

ABE et LGP développent une démarche éditoriale avec depuis 2013 sur la base d'un livre par an. Il se caractérise par un travail d'équipe mené sur la durée (12 mois) entre le photographe, Arnaud Bizalion, William Guidarini pour Le garage *photographie* et Laura Serani (curatrice et critique) sur tous les aspects du projet éditorial, pour une édition de 600 ex avec 20 tirages de tête.

Le photographe avec lequel nous travaillons présente un profil ciblé. Il est soit l'auteur en résidence au garage *photographie* (Didier Ben Loulou, 2014 / Klavdij Sluban, 2018), soit un jeune auteur émergent issu de la région PACA, dont c'est la première édition (Ceux qui restent / William Guidarini, 2015 ; Vélodrome Le douzième homme / Lionel Briot, 2016).

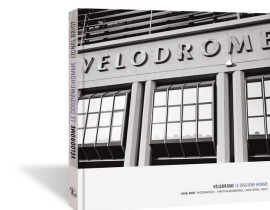
Une exposition est également produite, pour porter la sortie du livre, présentée à La Friche Belle de Mai / Marseille.



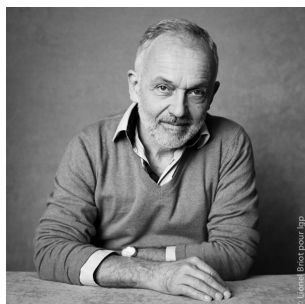
2014 MARSEILLE
Didier Ben Loulou



2015 CEUX QUI RESTENT
William Guidarini



2016 VELODROME LE DOUZIEME HOMME
Lionel Briot



Arnaud Bizalion développe une édition de création dans le champ de la photographie d'auteur. Les ouvrages sont le prolongement de la pensée artistique, ils s'imaginent et prennent forme peu à peu grâce à l'apport de chacun.

Artistes et éditeur sont confrontés au grain, à la lumière, à l'objet, à la forme, au sens, au choix, à la cohérence d'une écriture difficile qui prend forme dans un livre, dans des livres.

La création est là, toujours présente, exigeante, diverse.

www.arnaudbizalion.fr

LE GARAGE PHOTOGRAPHIE



ARNAUD BIZALION ÉDITEUR

LE GARAGE PHOTOGRAPHIE est depuis 2010 un espace de création au service des auteurs photographes dans le cadre de projets construits, finalisés par l'exposition et l'édition. Cette démarche est développée pour des auteurs en prise avec le réel, dont le résultat témoigne et interroge, tout en s'inscrivant dans une approche narrative singulière et une esthétique contemporaine.

Situé à Marseille, LGP a une double vocation :

- Favoriser la pratique tout public, à travers la formation et l'animation et un ensemble de rencontres autour du médium photographique, toute l'année.
- Soutenir et mettre en valeur la création contemporaine, par des projets de résidences d'artistes, d'expositions et d'éditions.

LGP est administré par l'association iCi et Là, créée en 2004 qui reçoit le soutien de la Ville de Marseille, du Département des Bouches-du-Rhône et de la Région Provence Alpes-Côtes d'Azur.

RESIDENCES

LE GARAGE PHOTOGRAPHIE invite, tous les deux ans, un photographe auteur pour une mission d'observation du territoire de Marseille Provence.

Ce dispositif, qui permet à l'artiste de poursuivre son travail photographique, est basé sur 3 axes fondamentaux :

LA CREATION, par une immersion longue sur le territoire (4 résidences au total sur 24 mois).

LE PARTAGE d'expériences (avec tous les publics du garage photographie).

LA RESTITUTION au grand public par l'exposition et le livre (avec Arnaud Bizalion éditeur).

2012-2014 : Didier Ben Loulou

2015-2017 : Klavdij Sluban

EDITIONS

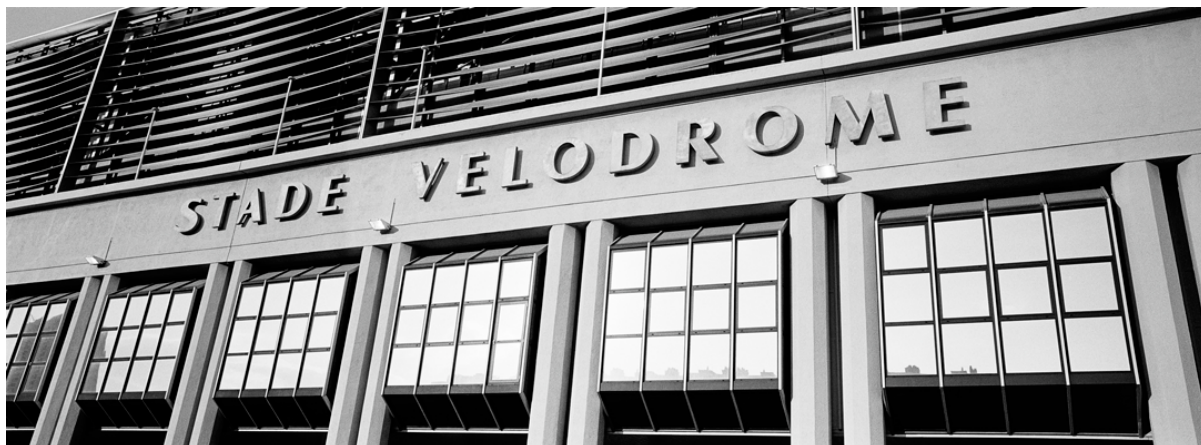
LE GARAGE PHOTOGRAPHIE édite un livre par an avec Arnaud Bizalion Editeur. Une démarche éditoriale qui s'appuie sur 3 axes :

Un travail d'équipe mené sur la durée (12 mois minimum) entre le photographe, Arnaud Bizalion, William Guidarini pour LGP et Laura Serani (curatrice et critique) sur tous les aspects du projet éditorial, pour une (petite) édition de 600 ex avec 20 tirages de tête disponibles.

Un photographe au profil ciblé. Le photographe avec lequel nous travaillons est soit l'auteur en résidence au GARAGE PHOTOGRAPHIE (Didier Ben Loulou, 2014 / Klavdij Sluban, 2018), soit un jeune auteur émergeant issu de la région PACA, dont c'est la première édition (CEUX QUI RESTENT / William Guidarini, 2015 ; VELODROME LE DOUZIÈME HOMME / Lionel Briot, 2016).

Une exposition est produite, pour porter la sortie du livre, présentée à la Friche La Belle de Mai à Marseille.





Exposition VELODROME LE DOUZIEME HOMME

10 juin > 3 juillet 2016 Galerie de La Salle des Machines

Rez-de Chaussée de la Tour-Panorama / Friche La Belle de Mai

Commissariat d'exposition **Laura Serani**

Vernissage et signature du livre > JEUDI 9 JUIN 18h-22h

Une scénographie adaptée au lieu, réalisée par **Laura Serani**, qui respecte le parcours de l'auteur au sein de l'enceinte du Vélodrome, au contact des supporters, mais aussi en déplacement.

- ° 8 tirages 250x375 cm sur papier Dos Bleu
- ° 8 tirages 80x120 cm contre collés sur Dibon
- ° 24 tirages argentines d'époque en format 24x30 cm et 30x40 cm
- ° Une projection

Entrée libre du mardi au dimanche de 11h à 19h (lundi du 11h à 18h)

Autour de l'exposition

- ° Livre « *VELODROME LE DOUZIEME HOMME* » co-édité par le garage photographie et Arnaud Bizalion Editeur. Textes de Christian Bromberger et Laura Serani
- ° Des médiations organisées par les équipes de La Friche
- ° Une rencontre avec Lionel Briot, le sociologue Christian Bromberger, les éditeurs et d'autres intervenants scientifiques sur le thème Football, jeu et société, en collaboration avec Radio Grenouille (à confirmer)

FRICHE LA BELLE DE MAI

Projet soutenu par la Ville de Marseille et le Conseil Général des Bouches-du-Rhône

LE GARAGE PHOTOGRAPHIE ET LA FRICHE BELLE DE MAI, partenaires pour la diffusion d'oeuvres photographiques



Née de l'ancienne usine de la Seita, aujourd'hui lieu de création et d'innovation, La Friche la Belle de Mai est à la fois un espace de travail pour ses 70 structures résidentes (*400 artistes et producteurs qui y travaillent quotidiennement*) et un lieu de diffusion (*600 propositions artistiques publiques par an, de l'atelier jeune public aux plus grands festivals*).

Avec près de 300 000 visiteurs par an, la Friche la Belle de Mai est un espace public multiple où se côtoient une aire de jeux et de sport, un restaurant, 5 salles de spectacles et de concert, des jardins partagés, une librairie, une crèche, 2400 m2 d'espaces d'exposition, un toit terrasse de 8000 m2, un centre de formation. Sur ce nouveau territoire culturel et urbain, on imagine, on crée, on travaille pour que chaque idée puisse trouver son terrain d'application.

La Friche, par sa taille et son grand nombre d'espaces peut offrir ses lieux de travail aux artistes et permettre, de surcroît, une simultanéité de projets. Ici, sculpteurs, comédiens, peintres, photographes, danseurs, producteurs, peuvent prendre le temps nécessaire à leur écriture et à leur production.

Tous les publics, toutes les disciplines artistiques, des bébés à la Crèche jusqu'aux parents dans les expositions du Panorama, en passant par les tout-petits aux spectacles du Théâtre Massalia, les adolescents au Playground, et les jeunes adultes aux concerts de musiques actuelles du Cabaret Aléatoire...

La Friche a un crédo : l'exigence artistique et le croisement des pratiques et des publics, que l'on retrouve tout au long de l'année dans sa programmation artistique.



Avec cette exposition de Lionel Briot, c'est une collaboration qui a vocation à se pérenniser, la friche accueillant chaque année l'exposition produite pour porter la sortie du livre coédité par le garage photographie et Arnaud Bizalion Editeur.